ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit _____

CENTRE PRESSE
POITIERS

30 SEPTEMBRE 1967

ANDRE MALRAUX INAUGURERA LA 5me BIENNALE DE PARIS

Accompagné d'un pléiade d'ambassadeurs et de nombreux membres de l'état-major des musées de France, M. André Malraux a inauguré, au Musée d'Art moderne de la ville de Paris, la cinquième Biennale internationale des jeunes artistes.

Dans une chaleur de serre, se faufilant au milieu des obstacles les plus bizarres, parmi les motifs et les « mobiles » les plus inattendus, le ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles a parcouru, durant plus d'une heure et demie, sous la conduite de M. Jacques Lasseigne, délégué général, le labyrinthe de salles qui, au rez-de-chaussée, au sous-sol et dans les étages du musée sont consacrées à cette exposition.

On peut voir là, mêlés aux objets les plus étranges, les uns animés, tels ces mannequins secoués de pénibles soubresauts, et qui n'en finissent pas d'agonir, les autres, par contraste, plus inanimés que des morts, des tableaux, la plupart « informels » ou abstraits et des sculptures. Donnant libre cours à leur fantaisie, utilisant les matériaux les plus variés, les jeunes artistes de 54 pays participent à cette exposition qui sera ouverte jusqu'au 5 novembre.

ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit _____

LE COURRIER PICARD
AMIENS

30 SEPTEMBRE 1967

TELE-CRITIQUE-TELE-CRITIQUE-TELE-CRITIQUE-TELL-CRITIQUE-TEL

Notre affaire Dreyfus : L'AFFAIRE ANQUETIL

Hippies, Pop Art, anti-art, etc., poussés par la force interne de ce vocabulaire dans le vent, « Panorama » nous a promenés sous la sage, trop sage conduite de Maurice Séveno à la Biennale de Paris qui vient de s'ouvrir.

Une exposition, non un rassemblement, une confrontation de tests de libertés en matière d'art, de ces libertés qui franchissent allègrement et sainement les molles et incertaines frontières de la distance.

Quel pays est le plus défoulé ? On eût parié pour les Nordiques, mais pour qui a visité l'exposition dans s'en tenir au seul faible éclairage de Séveno, c'est l'austère, la calviniste Suisse qui viendra en tête, témoignant d'une audace imprévue et presque inexprimable.

« L'avant-garde, nous voilà ! », c'est le cri moralement poussé par les participants à cette Biennale internationale. Picasso n'est à côté de ce qui s'y exhibe qu'un pâle enfant de chœur. Il a ouvert la voie, ce qui s'y est engouffré traduit pompeusement l'angoisse de notre temps.

Joyeuse et débordante d'imagination, cette angoisse !

Seuls, à côté de l'insolite et du scatologique, l'U.R.S.S., le Mexique, le Japon, Israël et la Turquie, la Colombie, présentent de la peinture.

Ce sont des paradoxaux, des anachroniques, qui n'ont pas compris que la Biennale était un mouvement de liberté, en marge du traditionnel.

Une mutation de la condition humaine des peintres qui n'a pas semblé toucher le moins du monde Malraux, officiellement en visite à l'exposition, hier matin.

De toutes les couleurs avant la couleur.

◒ ◒ ◒

L'arthrose des cités, toutes les capitales y paraissent condamnées. Circule-t-on plus facilement à Paris qu'à New York, qu'à Londres ou à Rome, ou à Tokyo ? On cherche refuge dans le souterrain et peut-être demain dans l'espace.

Notre préfet de police sympathique en diable, nous a fait traverser Paris en sa compagnie, constatant les délits, les encombrements, les bouchons et gardant jusqu'au bout un visage optimiste et parfaitement décontracté.

Les Parisiens ont encore le courage de prendre leur voiture et de croire au miracle du stationnement.

◒ ◒ ◒

Nos grands-pères ont connu l'affaire Dreyfus et se sont battus sans merci autour d'elle. Notre époque est celle de l'affaire Anquetil : c'est plus pacifique, mais grâce aux moyens audio-visuels et à Robert Chapatte, cet Emile Zola du sport cycliste, elle fait plus de bruit que l'affaire Dreyfus.

◒ ◒ ◒

Mais quelles que soient les humeurs d'Anquetil à la froide impassibilité, quelques hypothèses que l'on puisse faire sur ses demi-silences, sur sa mine renfrognée, quelle que soit la nuance persistante entre le stimulant et le doping, on ne saurait honnêtement lui retirer des jambes ce record qu'il a gagné de haute lutte. Le reste est susceptibilité transalpine, colère commerciale de Géminiani et littérature pleine de feu de Robert Chapatte.

Max ZETLAOUI

TELE-CRITIQUE-TELE-CRITIQUE-TELE-CRITIQUE-TELL-CRITIQUE-TEL

ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit _____

NICE-MATIN
NICE

30 SEPTEMBRE 1967

M. André Malraux à la Biennale de Paris

Accompagné d'une pléiade d'ambassadeurs et de nombreux membres de l'état-major des Musées de France, M. André Malraux a inauguré, au Musée d'art moderne de la ville de Paris, la cinquième Biennale internationale des jeunes artistes.

Dans une chaleur de serre, se faufilant au milieu des obstacles les plus bizarres, parmi les motifs et les « mobiles » les plus inattendus, le ministre d'Etat chargé des Affaires culturelles a parcouru, durant plus d'une heure et demie, le labyrinthe de salles qui, au rez-de-chaussée, au sous-sol et dans les étages du musée, sont consacrés à cette exposition.

On peut voir là, mêlés aux objets les plus étranges, les uns animés, tels ces mannequins, secoués de pénibles soubresauts, et qui n'en finissent pas d'agonir, les autres, par contraste, plus inanimés que des morts, des tableaux, la plupart « informels » ou abstraits et des sculptures. Donnant libre cours à leur fantaisie, utilisant les matériaux les plus variés, les jeunes artistes de 54 pays participent à cette exposition qui sera ouverte jusqu'au 5 novembre.

et le théâtre.

Des réceptions auront lieu dans diverses ambassades.

Un jury international attribuera des bourses et des récompenses aux artistes français et étrangers des diverses sections.

Cette Biennale marque d'une pierre blanche la naissance de la nouvelle saison artistique de la capitale.

mais riche d'une nouvelle poésie. Cent univers creusés, boursouflés, éclatant dans la lumière ou se ramifiant dans les profondeurs d'une œuvre où l'intérieur